

DES CONFINEMENTS À DEUX VITESSES

Des repas à plusieurs centaines d'euros cuisinés par des chefs étoilés dans des appartements privés recyclés en restaurants clandestins. Voilà comment le gratin de la bourgeoisie passe son confinement. Des patrons, des magistrats, des officiers de police, mais aussi des politiciens, députés, voire des ministres ou anciens ministres, s'invitent à table, sans masque. À l'image de Brice Hortefeux, pris la main dans le sac, qui clame la bonne foi en faisant mine d'avoir cru à la légalité de ces restaurants sélectifs. Nul n'est censé ignorer la loi... sauf les riches et les puissants !

Des excuses pour les riches

Le reportage de M6 sur ces dîners a quand même semé la panique au gouvernement, craignant qu'un des siens ne soit mis en cause. Il peut souffler : aucun n'a été pris sur le fait, et chacun peut prétendre tout ignorer de ces pratiques illégales... tout en affirmant avoir décliné les invitations !

Même mépris au ministère de l'Enseignement supérieur, où des proches de la ministre Frédérique Vidal ont été filmés dansant sans masque à 22 heures dans la cafétéria du ministère. Mais il ne s'agirait pas d'une « fête », seulement d'un « moment de convivialité »... Le virus fait donc la différence ? Et la ministre de s'emporter contre la « société de délation ». On ne pourrait donc plus jouir librement de ses privilèges !

C'est pourtant la même ministre qui avait justifié la fermeture des universités en janvier par une supposée incapacité des étudiants à respecter les gestes barrières, épinglant « l'étudiant qui prend un café à la pause, un bonbon qui traîne sur la table ».

Des flics pour les pauvres

Pendant que la bourgeoisie échappe aux regards dans ses salons retirés, la police multiplie les interventions contre des restaurants servant derrière le rideau dans les quartiers populaires et disperse, parfois violemment, les barbecues organisés en plein air entre voisins, comme à Creil ou à Saint-Denis.

Un an après le début de l'épidémie, les restrictions pèsent de plus en plus lourd. Tout le monde en a ras-le-bol, et à raison. Mais cela pèse d'autant plus pour les classes populaires, qui vivent dans des appartements exigus, sans cour ni jardin, et n'ont droit qu'à aller au boulot en prenant les transports en commun bondés.

Ce sont d'ailleurs les mêmes qui subissent de plein

fouet la fermeture des écoles, se retrouvant du jour au lendemain sans solution de garde, sans même parler d'organiser l'école à la maison. Il est plus facile de se payer une nounou quand on a de l'argent.

Et toujours le minimum contre l'épidémie

Cette situation est d'autant plus scandaleuse que des solutions contre l'épidémie existent. Mais la vaccination est encore à la traîne, malgré les grands élans de communication du gouvernement. Et les hôpitaux continuent d'être débordés, en particulier les services de réanimation, qui ont dû encore une fois procéder au tri des malades dans les régions les plus touchées. La saturation des hôpitaux entraîne en prime le report de prise en charge des autres soins, avec tous les risques que cela engendre. C'est comme si rien n'avait changé depuis le premier confinement !

En un an, il y aurait pourtant eu le temps de recruter du personnel, d'ouvrir des lits. C'est tout le contraire qui a été fait, avec la poursuite des coupes budgétaires. Le gouvernement a préféré ignorer les avertissements des soignants. Ses largesses financières et plans de relance sont allés aux grandes entreprises et à leurs actionnaires. La santé et la production de vaccins ont reçu la portion congrue. Résultat : la barre des 100 000 morts du Covid va bientôt être franchie.

Le gouvernement dénonce l'irresponsabilité des jeunes et des classes populaires, tout en fermant les yeux sur les banquets des riches. Mais il est le premier responsable de cette situation qui s'éternise, parce que la priorité a été mise à la sauvegarde des profits contre nos vies. Gageons que cela ne dure pas éternellement. Car le déconfinement de nos colères pourrait aussi prendre un coup d'accélérateur.

Du côté de la PIC...

Qui donne un œuf, vole un bœuf !

Pour Pâques, la direction a distribué des paquets dans lesquels se battaient en duel quelques œufs en chocolat. Une manière de nous faire oublier qu'avec nos petits salaires et la suppression de la prime d'intéressement, bien des familles de postiers ont dû se serrer la ceinture pour les fêtes de Pâques et rogner sur leur budget en général. Il est temps de sonner les cloches de la révolte !



Philippe et la chocolaterie

Pendant qu'on nous distribue quelques œufs en chocolat, les dirigeants de La Poste gardent toute la chocolaterie pour eux (et les bénéficiaires qui vont avec). Alors quand est-ce qu'on prend le contrôle de l'usine à chocolat plutôt que de se satisfaire de quelques carrés ?

Et ailleurs...

Covid à La Poste ... toujours rien à signaler !

L'épidémie est repartie au plus haut au niveau national. Le minimum serait de nous tenir au courant dans les briefs du nombre de cas dans chaque service et d'organiser des campagnes de dépistage dans les ateliers qui concentrent beaucoup de cas. Car même avec les mesures barrière et les

masques, la promiscuité et le travail collectif fait que nous sommes amenés à avoir de nombreuses interactions. Mais, pour la direction (comme pour l'Etat) pas question de considérer les entreprises comme des clusters, sous peine de voir la machine à profits s'arrêter.

Vacances confinées ? C'est nient !

Certains d'entre nous sont obligés de se remettre en chômage partiel pour garder les enfants. Mais à La Poste, il ne faudrait prendre que deux semaines sur les quatre, et avec plein de conditions. La Poste et bien d'autres gros employeurs, en accord avec le gouvernement, mettent la pression pour que nous prenions plutôt des jours de congés. Nos congés, ce n'est pas pour arranger les patrons en plein confinement, mais pour prendre un bol d'air quand nous en avons besoin.

Justificatifs dissuasifs

Pour faire accepter à la Poste un chômage partiel pour garde d'enfant, il faut être prêt à fournir des justificatifs en veux-tu, en voilà... Une manière comme une autre de nous mettre la pression. Qui sait, il faudra peut-être bientôt se munir d'un justificatif de domicile, d'une attestation de sécurité sociale et du dernier avis d'imposition pour pouvoir garder les enfants... La Poste ne doit pas avoir son mot à dire là-dessus.

Invitation - La guerre d'Algérie et ses suites : non, on n'oublie pas

Le NPA-L'Étincelle vous donne rendez-vous dimanche 18 avril à 17h30 pour un live facebook sur l'histoire de la guerre d'Algérie et ses suites. Connectez-vous sur la page Facebook Convergences Révolutionnaires
<https://fb.me/e/1j59hEmzr>

La seule crise des milliardaires, c'est celle de la quarantaine !

C'est avec beaucoup d'admiration que cette année encore, le magazine Forbes a révélé son classement des plus grandes fortunes mondiales. Les vingt plus riches de la planète ont réussi l'exploit d'augmenter leur fortune de 62 % en pleine crise sanitaire ! Ils cumulent à eux seuls 1 747,5 milliards de dollars, soit près de 100 millions de fois le Smic français net annuel...

toutes nos publications sur
**CONVERGENCES
REVOLUTIONNAIRES** .org

Ce bulletin est le tien, fais le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants. Tu peux aussi nous adresser un e-mail à cr@convergencesrevolutionnaires.org ou visiter notre site www.convergencesrevolutionnaires.org